

Les bâtiments donnant sur la rue de l'Écrevisse sont promis à la démolition. (Photo DNA - Christian Lutz-Sorg)

Robertsau / Patrimoine

Colombage et convivialité

■ Propriété de la Ville de Strasbourg depuis 1951, le 4, rue de la Carpe-Haute est destiné à accueillir un restaurant et des chambres d'hôtes. La conclusion d'un bail emphytéotique devrait figurer à l'ordre du jour du prochain conseil municipal.

Colombage en sapin, toiture à pans multiples couverte de *biberschwantz* : rue de la Carpe-Haute, en bordure d'un parc de plus de cinq hectares, c'est une grande et belle maison datant du milieu du XIX^e siècle dans laquelle aurait résidé le compositeur Jules Massenet. Dans le cadre de la fameuse loi de 1922 relative au déclassement de l'enceinte fortifiée, le bien avait été acquis par la Ville de Strasbourg en 1951 auprès d'Auguste-Théodore Goehrs.

Le domaine a été lié durant plus de 30 ans au nom du comte Sforza, ancien secrétaire général adjoint du Conseil de l'Europe, qui avait œuvré à sa restauration. Inhabitée depuis 2006, la bâtisse à pans de bois fait aujourd'hui l'objet d'un projet de restructuration en restaurant et maison d'hôtes.

De la pâtisserie à l'hôtellerie

Le conseil municipal est appelé à se prononcer en ce mois de janvier sur la conclusion d'un bail emphytéotique de 40 ans avec la promotrice de l'opération, Anne Gerber, qui a tenu de 1988 à 2006 la pâtisserie du même nom implantée allée de la Robertsau. Adjointe du quartier, Nicole Dreyer, évoque l'occasion de faire revivre un lieu et de « va-

loriser un patrimoine inoccupé, qui a tendance à se dégrader ».

Outre des interventions sur le bâtiment, les travaux visent principalement un réaménagement du rez-de-chaussée en un restaurant-salon de thé avec des baies ouvrant sur le parc ainsi que la création de cinq chambres d'hôtes au premier étage et dans les combles.

A un établissement voulu placé sous le double signe du raffinement et de la convivialité se trouvera rattaché un bout de jardin : le terrain d'assiette du projet représente 37 ares enclavés dans le grand parc boisé. Si tout se passe comme prévu, l'ouverture pourra avoir lieu à l'automne prochain.

J.-J. Blaesius

Démolitions

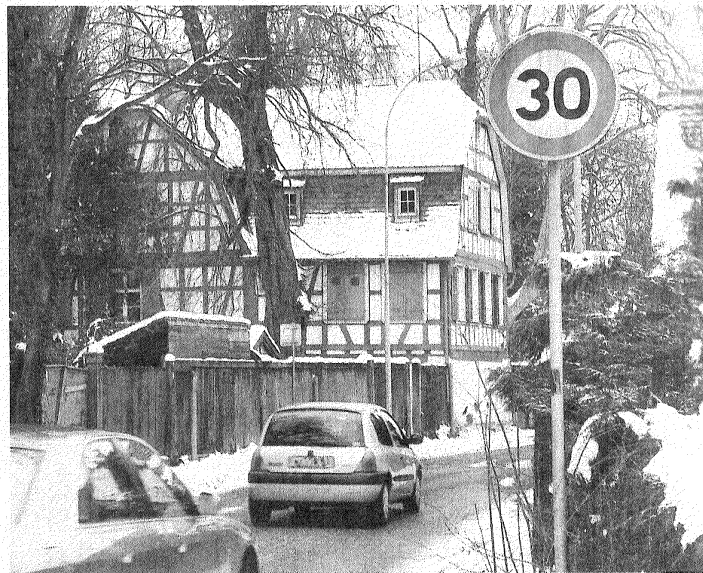
Parmi les opérations en cours figure la transformation en hôtel de l'ancien palais de justice de Nantes. La décoration intérieure est quant à elle confiée à Jean-Philippe Nuel, architecte designer actif dans l'hôtellerie de luxe.

rue du Tribunal et de la rue de l'Écrevisse est prévue une nouvelle construction comprenant une dizaine de logements sociaux ; la vocation des espaces situés au rez-de-chaussée restant à cerner. L'opération doit également permettre d'aménager un parvis devant l'école Schoepflin.

démolition, par la CUS, de l'ancien garage donnant sur la rue de l'Écrevisse représentera un premier pas dans la transformation du site.

J.-J. Blaesius

(*) Tribunal depuis la Révolution de 1789, l'endroit devint hôtel de police après l'achèvement, en 1897, du palais de justice du quai Finkmatt.



Rue de la Carpe-Haute, une grande et belle maison à colombage édifée autour de 1860. (Photo DNA - Michel Frison)